



Présentation / Intervention

2022

Open Access

This version of the publication is provided by the author(s) and made available in accordance with the copyright holder(s).

Quel type de citoyenneté numérique transmettre à l'école ? Les enjeux de la politique de l'éducation numérique en démocratie [communication orale]

Alvarez, Lionel; Tadlaoui-Brahmi, Ania; Buttier, Jean-Charles

How to cite

ALVAREZ, Lionel, TADLAOUI-BRAHMI, Ania, BUTTIER, Jean-Charles. Quel type de citoyenneté numérique transmettre à l'école ? Les enjeux de la politique de l'éducation numérique en démocratie [communication orale]. In: Colloque international des didactiques de l'histoire, de la géographie et de l'éducation à la citoyenneté. Toulouse. 2022.

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:165194>

Axe 2 (L'enseignant·e, acteur·trice de la construction d'un curriculum)

Quel type de citoyenneté numérique transmettre à l'école ? Les enjeux de la politique de l'éducation numérique en démocratie.

- Alvarez Lionel, Prof. Dr HEP, CRE/ATE, HEP|PH FR, Université de Fribourg
- Tadlaoui-Brahmi Ania, Coll. Scient., CRE/ATE, HEP|PH FR
- Buttier Jean-Charles, Chargé d'ens., EDHICE, Université de Genève

Mots-clés : citoyenneté numérique, posture, résistance critique, questions sensibles, didactisation

Ce titre fait référence à Westheimer et Kahne (2004) sur les enjeux de l'éducation citoyenne pour y injecter l'actualité, à savoir la formation à la citoyenneté numérique (CN). Leur taxonomie prône la prise en compte de la justice sociale (*justice-oriented citizen*) par les élèves, or un écart entre les contenus des enseignements et l'éveil à la justice sociale est identifié (Éthier et Lefrançois, 2015). À cela s'ajoutent des réticences enseignantes face aux enjeux politiques d'une éducation à la citoyenneté globale qui traiterait des questions sensibles (Veugelers, 2011). Ainsi, aborder la question de la CN invite à interroger la posture professionnelle, notamment lorsque l'enseignement s'insère dans le cadre de la neutralité scolaire (Buttier & Vézier, 2021) que les environnements numériques ne garantissent pas aujourd'hui avec les algorithmes de personnalisation (Pariser, 2011).

Profitons du momentum – l'introduction du plan d'études *éducation numérique* ([PER EdNum] CIIP, 2021) en Romandie qui vise l'éducation à la CN – pour questionner les politiques éducatives pour la démocratie. Le terme de CN couvre de vastes ambitions (Alvarez & Payn, sous presse) laissant ainsi une large marge d'interprétation aux enseignant·e·s. Didactiser un savoir, c'est, entre autres, le saisir, le structurer, le médiatiser pour s'assurer que les apprenant·e·s puissent se l'approprier. Pour ce faire, l'enseignant·e appelle les ressources scolaires officielles, mais aussi ses compétences, ses valeurs, sa posture (Kelly, 1986). Pour cette dernière, entre prescriptions et évitement des conflits sur les questions numériques sensibles, ou engagement et promotion d'un projet de société, l'impact sur la didactisation teintera assurément l'ambition de la CN.

Pour s'orienter face à la polysémie de la CN, les quatre approches de Choi (2016) semblent pertinentes. La CN peut être un minimum de compétences d'usage pour que les individu·e·s « fonctionnent » dans la société numérisée. Mais, elle peut aussi aller jusqu'à la « résistance critique », où chacun·e devient capable de choisir ses environnements numériques pour les valeurs véhiculées. Dès lors, certaines postures enseignantes (Kelly, 1986) semblent plus ou moins porteuses de potentialités, et la didactique des questions sensibles pourrait être nécessaire : Les IA ne sont pas neutres, comment en bénéficier ? La

protection des données est essentielle, tout comme la gouvernance qui a besoin de ces mêmes données ? Entre solutions libres et propriétaires, quel choix pour quel contexte d'application ? Kelly questionne la posture enseignante face à de telles questions sensibles (*controversial issues*) en se faisant notamment le promoteur d'une impartialité engagée (*committed impartiality*) en gardant en tête le double écueil de l'étouffement de ses convictions personnelles d'une part et de la partialité irresponsable d'autre part.

Lorsqu'il s'agit de l'éducation à la CN, la didactisation prend une forme particulière. En effet, la maîtrise n'est pas complètement en main de l'enseignant·e, contraint·e par des architectures informatiques. Selon Lessig (2006), le code régule, comme les murs d'une salle de classe. Ce code n'est pas choisi par les enseignant·e·s et ses contraintes sont bien plus importantes que quatre murs. Comment, en tant qu'agent·e de la fonction publique, puis-je soutenir une CN critique dans des environnements numériques imposés ? Alors, entre la polysémie du terme fixant la finalité de l'école et les choix institutionnels contraignant la tâche de didactisation, quelle sera la CN effectivement promu à l'école ? Permettra-t-elle l'empowerment et l'agentivité de chaque élève ?

Dans le PER EdNum, la civilité (Heimberg, 2011) est explicitement visée, via des concepts comme la nêtiquette. Le civisme est identifiable dans des attentes comme « numérique et société ». Quant à la citoyenneté, elle serait la résultante d'un développement de compétences d'usages, de littératie des médias et de science informatique.

La collecte des postures d'enseignant·e·s permettra de préciser la CN que l'on peut s'attendre à voir apparaître à l'école. Pour ce faire, des entretiens semi-directifs sont planifiés pour le semestre d'automne 2021 auprès de +15 enseignant·e·s de l'école obligatoire (cycle 1, 2 et 3) de Romandie, pour saisir leur posture et leur CN propre.

Bibliographie

- Alvarez, L., & Payn, M. (sous presse). Les environnements numériques d'apprentissage au prisme de la citoyenneté. *Éthique et éducation en formation*.
- Buttier, J.-C., & Vézier, A. (2021). *Ressources. Postures enseignantes et laïcité scolaire*, 23. En ligne : <https://inspe.univ-nantes.fr/revue-ressources>
- CIIP (2021). *Plan d'Étude – Éducation numérique*. www.plandetudes.ch
- Éthier, M.-A., & Lefrançois, D. (2015). Les visées de formation citoyenne dans l'enseignement de l'histoire au Québec en contexte de réforme(s) et de contreréforme(s). Dans F. Audigier, A. Sgard, N. Tutiaux-Guillon (dir.), *Sciences de la nature et de la société dans une école en mutation. Fragmentations, recompositions, nouvelles alliances ?* (pp. 77-87). Louvain : De Boeck.
- Heimberg, C. (2011). L'éducation à la citoyenneté à Genève et en Suisse romande : comment faire valoir sans prescrire ? *Vierteljahrsschrift für wissenschaftliche Pädagogik*, 3(87), 520-532. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:100086>
- Kelly, T. (1986). Discussing controversial issues: four perspectives on the teacher's role. *Theory and Research in Social Education*, 14, 113-138
- Pariser, E. (2012). *The Filter Bubble: How the New Personalized Web Is Changing What We Read and How We Think*. New York, NY: Penguin Books.
- Veugelers, W. (2011). The moral and the political in global citizenship: appreciating differences. *Education, Globalisation, Societies and Education*, 9(3-4), 473-485.
- Westheimer, J., & Kahne, J. (2004). What Kind of Citizen? The Politics of Educating for Democracy. *American Educational Research Journal*, 41(2), 237-269.